

Compte Rendu du Voyage de l'association "Les Amis du Vieux St André" le mardi 10/09/2019 à St Uze (26), Ozon (07) et St Vallier (26)

5 rue du Bourg, 38680 St-André-en-Royans 04 76 36 02 54 fr.caperan@orange.fr
Sites : www.amis-saint-andre.com www.amis-st-andre.com

Le choix du voyage a été motivé par le fait que nous connaissions bien, Jacques DUCROS et Martine MONTAGU (présidente de "La Maison de la Céramique"). Pour ceux qui ont fait le Voyage à Anjou en 2018, Jacques a été notre chauffeur de taxi, ambulancier sauveur !

Jacques et Martine sont des membres actifs de l'association « St-Vallier : Histoire et Patrimoine » et avec leur président M. Jean TRACOL, ils nous ont organisé une riche et intéressante journée autour de St-Vallier.

Bravo et Merci à tous les trois ainsi qu'à l'association « St-Vallier : Histoire et Patrimoine » !



Le grand voyage qui vous change !

En réunissant des Amis du Patrimoine de St-André, Pont, St-Marcellin, St-Vérand, Chatte, St-Bonnet-de-Chavagne...etc. les Amis du Vieux St André ont réussi à partir en car, à 60 environ, pour une belle journée de découvertes patrimoniales.

Tout d'abord, le classique arrêt « petit déjeuner » prévu à St-Barthélemy-de-Vals, au bord du lac de Vernets était un peu frais mais la pogne de Romans appréciée et le café pouvait réchauffer... Ce lac est une base de loisirs réalisée à l'époque de la construction de l'autoroute. Le temps est gris mais heureusement la pluie ne viendra pas troubler cette journée ! D'ailleurs, dans la visite de St-Vallier, un monsieur « aux 3 parapluies » nous a suivi et nous le félicitons d'avoir fait fuir la pluie !

Sans traîner, le car nous a amenés à St-Uze, près du domaine REVOL et de son magnifique parc aux grands et très beaux arbres.

Vu le nombre nous devions partager le groupe pour les visites.

Un groupe est donc resté à **la Maison REVOL** qui nous avait été spécialement ouverte. Dans le car nous avons la chance d'avoir Chantal dont l'arrière grand-père avait créé cette fabrique. Elle pouvait parler de repas de famille dans cette prestigieuse maison !

À la belle maison bourgeoise est accolée une médiathèque moderne avec beaucoup de talent pour mélanger le moderne et l'ancien. Cette maison, de 250 ans environ, garde des traces d'un passé riche et cossu. De très belles cheminées, des portes en bois sculpté de 3m environ avec des serrures imposantes, font l'admiration du visiteur.

La montée d'escalier, les couloirs revêtus de boiseries, les mosaïques au sol...etc. nous sommes dans une



Porte intérieure du château REVOL

magnifique maison de maître. Des bouches de chauffage au sol, dans chaque pièce, permettaient le passage de l'air chaud récupéré de la chaleur des fours de cuissons de l'usine. L'ingéniosité pour le confort existait déjà ! Dans une salle de la Médiathèque, une ancienne employée de l'usine a raconté son travail d'époque. Elle faisait des décors et peignait des



Le Parc REVOL



liserés d'or sur les porcelaines créées dans l'usine. Ce jour, elle avait réuni et exposé pour nous la documentation sur l'histoire et les productions REVOL.

Un grand merci !

Le temps n'incitait pas à la promenade dans le parc. Dommage, car un wagon de chemin de fer posé dans un coin, est un peu tristement le témoin d'une ancienne ligne de chemin de fer. Son histoire est commentée sur un panneau.

C'est ainsi que les visiteurs de la Maison REVOL se sont ensuite rendus à la **Maison de la Céramique**, en descendant une petite rue rejoignant le centre ville, pour remplacer le 1^{er} groupe.

À la Maison de la Céramique de St-Uze !



Nous assistons alors à une démonstration de fabrication de porcelaine et autres. Le présentateur nous fait jouer à trouver un intrus devant différents objets, tous étant fabrication REVOL ! Il fallait ainsi découvrir

que l'intrus était celui qui n'avait pas cuit. Nous apprenons que les céramiques se répartissent en objet de porcelaine (ex. soupières), en grès (carreaux), faïence (vases) et terre cuite (briques réfractaires de four à pain)... Bravo à notre démonstrateur qui a captivé son public et montré la dextérité, la rigueur, la précision, la compétence pour la création d'objets usuels mais aussi de grande classe ! Ce serait trop long de raconter 1h30 de démonstration... Nous avons aimé, par exemple, apprendre que la « barbotine », joli nom, qui servait autrefois de colle au potier, est maintenant utilisée dans la fabrication industrielle des céramiques. Elle est soit coulée, soit injectée dans des moules qui ont la propriété d'absorber l'eau contenue dans la barbotine, ceci dans des épaisseurs différentes suivant le temps de repos.



Vers 11h45, nous nous sommes tous retrouvés au car pour passer à des choses non moins sérieuses... le repas au restaurant ! Et quel restaurant ! Il fallait affronter une route vertigineuse pour arriver en beauté sur un panorama magnifique surplombant la vallée du Rhône et les vignobles, et quels vignobles, ceux du St-Joseph !



Elle est soit coulée, soit injectée dans des moules qui ont la propriété d'absorber l'eau contenue dans la barbotine, ceci dans des épaisseurs différentes suivant le temps de repos.

Nous avons constaté que la température de cuisson plus ou moins haute faisait varier la dimension de l'objet. Ainsi, pour un pichet que l'on veut d'un demi litre, il faudra prévoir un moule jusqu'à 25% de plus. Notre présentateur était super. Le public, dont quelques artistes peintres, a dialogué avec lui. Le temps manquait pour découvrir les expositions des salles et certains avaient du mal à passer aux autres visites !

Quelques dames se sont aussi fait plaisir au magasin d'usine situé un peu plus loin.

Le restaurant porte bien son nom

« Le Panoramic ».

C'était unanime...

Nous avons tous dit : Bravo et Merci chauffeur ! La pause midi dans ce cadre a été doublement appréciée. L'entrée du restaurant se fait sous une belle treille où les grappes de raisins colorées pendent généreusement en fin d'été très ensoleillé.

Quant au repas, le menu avait été annoncé alléchant, il n'a pas démenti, me semble-t-il ! Le voici :



Salade ardéchoise (salade, saucissons chauds et tomme en salade)

Joues de porc confites, crique de pommes de terre et tomate

Coupe ardéchoise (glace vanille et châtaigne de Terre Adélice, crème de marron Imbert et Chantilly)

Je ne peux pas vous dire ce que font la Terre Adélice et Imbert dans cette histoire mais je peux vous dire que nous avons dégusté délicieusement le tout !



À la sortie du restaurant, sur ce beau belvédère, les joyeux convives se sont pliés à la photo de groupe... qui hélas ne montre pas la situation exceptionnelle du lieu !



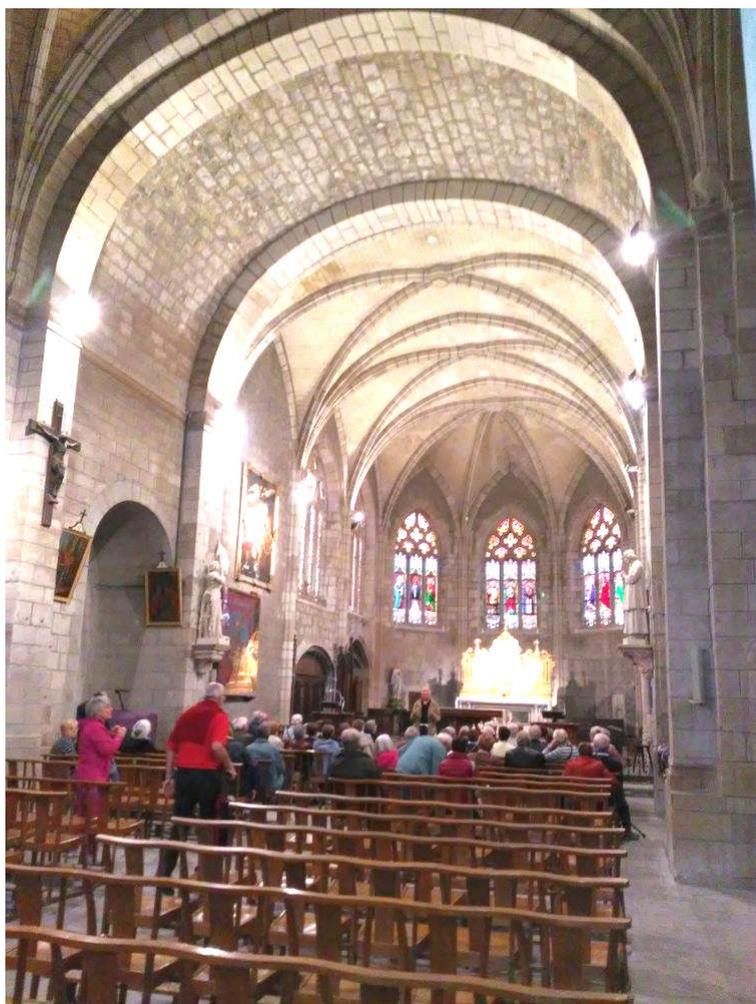
Je veux noter aussi que quelques dames imaginaient la descente en car encore plus terrible que la montée !

Nous reprenons donc cette descente, sereinement gérée par Helder notre chauffeur, et guidé, comme depuis le départ, par Jacques.

Nous voici déposés par le car sur la belle **Place du Champ de Mars de St-Vallier-sur-Rhône**. Là nous sommes admirablement bien accueillis par M. Jean TRACOL, Président de l'association « St-Vallier : Histoire et Patrimoine » et quelques collègues attentionnés. Merci à M. TRACOL et aux autres membres de l'association !



Cette visite guidée faite avec brio prend encore plus de valeur aux yeux de ceux qui ne connaissent pas cette ville et qui découvrent ainsi sa richesse historique. Nous avons fait, avec nos guides, une balade dans la ville aux multiples traces témoins d'un passé historique millénaire. St-Vallier, autrefois St-Valère, ancienne ville médiévale, a rassemblé dans un **Espace Histoire** des moulages et squelettes d'animaux exhumés sur le site du Villafranchien, de renommée mondiale, datant de plus de 2 millions d'années ! **La halle aux grains**, reconstruite au XIXème siècle, au cœur de la ville, a remplacé le bâtiment en bois médiéval. Le marché, autorisé par François Ier 500 ans plus tôt, a existé jusqu'en 2010 !



Nous admirerons dans cet Espace Histoire la reconstitution du **costume que portait Diane de Poitiers en 1538**.

Cette ville est toute imprégnée par la naissance de Diane de Poitiers (1499), sa vie à St-Vallier et à la cour du roi, comme favorite de Henri II (roi de 1547 à 1559), fils de François Ier. À ce sujet, l'association vient d'éditer un bel ouvrage sous la forme de « **Cahiers de l'association** » : **Diane de**

Poitiers, Dame de Saint-Vallier, que nous avons fait circuler dans le car.



Beaucoup de magasins invoquent Diane et c'est ainsi que les fleuristes à St-Vallier s'appellent « Les Fleurs de Diane » !

Lors de notre balade dans la cité, nous avons aperçu le château du XIème construit à l'extérieur des remparts et classé aux Monuments Historiques. C'est le fief des POITIERS et le lieu de naissance de Diane. Ses jardins ont été dessinés par Le Nôtre.

La visite de l'église Saint-Valère du XIIème a été importante. Elle raconte les bien nombreuses vicissitudes de l'histoire. Une partie romane est encore visible mais c'est le chœur de style gothique flamboyant, ses vitraux et tableaux que l'on contemple dans cette imposante église. Dans le chœur, sont inhumés le grand-père de Diane de Poitiers, son épouse Marie de Valois fille de Louis XI, son père et son frère. Elle contient de véritables trésors dont un tableau "La Sainte Famille" du peintre Caravage.

La ville moderne est également riche d'un patrimoine industriel très ancien, héritage d'usines de tuiles, poteries et céramiques. Pour être plus modernes, des

entreprises fabriquent des pièces alliant design et hautes technologies (isolateurs en porcelaine pour lignes à haute tension et même du

meublier urbain).

Nous avons terminé par la visite du théâtre, la salle Désiré Valette. Cette salle, très agréablement décorée sur la façade extérieure « Art Déco », surprend à l'intérieur par des mécanismes créés par Eiffel qui permet l'inclinaison du plancher de toute la salle. Un système ingénieux gère le rangement des sièges sous la scène fixe. Nous avons même vu les loges !

Les visites sont un peu rapides à la fin... l'horaire obligeait !!!

Nous remontons dans le car... La journée a été bien remplie, très sympathique et amicale. Elle va s'inscrire dans nos souvenirs... À noter surtout que les échanges entre associations patrimoniales sont

toujours d'une grande richesse !



Nous remercions bien sincèrement, par ce CR, la personne de la Maison REVOL, les personnes de la Maison de la Céramique pour leur accueil et prestation, les membres de l'association « St-Vallier : Histoire et Patrimoine » qui nous ont accompagnés, M. Jean TRACOL, et bien sûr **Martine et Jacques**, principaux moteurs de cette journée.

Pourquoi ce voyage ?

Le lien avec St-André, bien sûr, dans l'histoire ? Un anniversaire de 600 ans !

Il se trouve que, dans les recherches de François, en 1418, des cavaliers andréens, sous les ordres d'Antoine BERENGER – SASSENAGE, Seigneur de St-André, sont allés faire une « montre » (*défilé à cheval, avec blasons, en tenue de guerre*), à St-Vallier sous les yeux du Gouverneur du Dauphiné, Henri II BERENGER-SASSENAGE, frère d'Antoine.

Après cette « montre », nos 60 cavaliers ont été mis sous les ordres de Regnault de CHARTRES (nommé Archevêque de Reims, avec les pleins pouvoirs diplomatiques du Roi Charles VII). Ils furent envoyés en Armagnac, à Carcassonne sans doute par voie fluviale sur le Rhône ! Retour de la troupe en Savoie où le fils d'Antoine Jean BERENGER-SASSENAGE se maria avec Françoise de MONTMAYEUR, famille savoyarde de haute noblesse. Gaspard de Montmayeur, son père, est Maréchal de Savoie, il défendra la paix entre les deux partis celui des Armagnacs et celui des Bourguignons (Voir notre voyage à Miolans en Savoie).

CLERMONT, de gueules à deux clefs d'argent passées en sautoir. MIOLANS, bundé d'or & de gueules.

Marie. Marie de Mont-majol de Savoie fut leur mere. Le mari de Françoise fut Antoine de Clermont & celui de Marie Jacques de Miolans. Au reste Antoine de Sassenage fut vn homme de commandement: En effet il eut part au Gouvernement de cette Province aussi bien que Henri son frere. Celui-ci fut Gouverneur & lui Lieutenant de Roi. Les Registres de la Chambre des Comptes de Paris ont censervé le nom d'un Chevalier Bachelier & de cinquante-neuf Escuyers de sa Compagnie de Gens-d'armes dont la montre fut receüe à S. Valier le XI. d'Octobre M. CCCXVIII. Il survécut Anne de Trians & l'amour qu'il avoit pour sa Maison fit naistre cette opinion qu'il avoit fait vn testament en faveur de ceux de son nom. Vn monitoire fut fulminé contre ceux qui le receloient, mais ce fut inutilement. On a de la peine à s'imaginer que qui n'ignore pas que la perpetuité du nom est vne seconde vie puisse souffrir que son bien passe à d'autres Maisons & serve à l'éclat d'un autre nom que le sien.

III. MARTE fut la seule fille de Henri de Sassenage & de Huguete de la Tour. Elle eut pour mari Guillaume Artaud Seigneur d'Aix.

ARTAUD, d'azur au

HISTOIRE GENERALE DE DAUPHINE

NICOLAS CHORIER
AVOCAT AU PARLEMENT DE DAUPHINE



A GRENOBLE
Chez PIERRE CAYRE, Libraire & Imprimeur ordinaire du Roy.
M. DC. LXXI.
chez Pringy de St Michel.
Révisé & corrigé par
CHENEVIER, IMPRIMEUR
de VALLENGE.
M. DCCC. LXXXVIII.

Ce 1er texte est tiré du livre de Nicolas CHORIER avocat à Grenoble, écrivain et historien. Il a été écrit en 1661.

Ci-dessous le texte récupéré du livre du Chevalier de COURCELLES écrit en 1824 T4. Ce texte reprend le précédent et l'explicite.

A. Antoine de Sassenage, seigneur de Saint-André, vicomte de Tallard, chevalier banneret, lieutenant de roi en Dauphiné, marié avec Anne de Trians, dame de Tallard, fille de Raimond de Trians, vicomte de Tallard, en Provence, d'une illustre maison originaire de Sicile. Antoine de Sassenage fit montre à Saint-Vallier, le 11 octobre 1418, avec sa compagnie, composée d'un chevalier-bachelier et de 59 écuyers. Il conduisit cette compagnie à l'armée commandée par l'archevêque de Reims, lieutenant du dauphin, en Languedoc, pour s'opposer au progrès que le prince d'Orange faisait au nom du duc de Bourgogne. (*Cabinet de l'ordre du Saint-Esprit, maison des Rois, vol. X, fol. 575.*) Sa femme lui survécut, et le rendit père de :

Jean de Sassenage, seigneur de Saint-André, décédé avant son père, laissant de Françoise de Montmajour, sa femme, deux filles :

1. Françoise de Sassenage, vicomtesse de Tallard, par donation de son aïeul. Elle épousa, le 25 mars 1439, Antoine baron de

Autres liens pour St-André et Diane de Poitiers...

1- Françoise de POITIERS est la sœur puînée de Diane. C'est la femme d'Antoine III de CLERMONT-TONNERRE, lui-même fils de Bernardin de CLERMONT né à St-André du mariage d'Antoine de CLERMONT et de Françoise de SASSENAGE. C'est Antoine qui vendit les propriétés de St-André, Auberives et Presles ...etc. pour fabriquer le Château d'Ancy-le-Franc, pour loger sa femme !!!

2- Diane de POITIERS a du sang royal dans les veines, celui de Louis XI et du sang des SASSENAGE Marie de VALOIS, sa grand-mère, est née de l'union royale avec Marguerite fille du Gouverneur du Dauphiné, Henri II BERENGER-SASSENAGE (ci-dessus nommé) frère d'Antoine Seigneur de St André.

